
LE PROPAGATEUR

Volume VI.

15 Janvier 1897,

Numéro 22.

BULLETIN

13 janvier 1897.

**** Canada.**—Comme nous l'avions annoncé, dans notre dernier Bulletin, la session du parlement provincial de Québec a pris fin la semaine dernière. On a remarqué avec une légitime satisfaction l'attitude excellente du premier ministre, la sagesse de ses propositions, et les bonnes mesures adoptées par l'Assemblée.

—Les funérailles du Vénéral archevêque de Montréal, Mgr Fabre, ont été célébrées avec une grande solennité. L'empressement avec lequel la foule s'est portée à l'archevêché pour prier une dernière fois près des restes du digne prélat a montré quelle sympathie profonde avait su inspirer à tous, sans distinction de parti, le chef du diocèse de Montréal. A ses obsèques qui ont eu lieu le mardi, 5 janvier courant, assistaient toutes les notabilités de cette province. Le Gouverneur-Général avait tenu à s'y faire représenter. Le lieutenant-gouverneur, le premier ministre fédéral, M. Laurier. M. Nantel représentait le gouvernement de Québec. On comptait dans le cortège 20 archevêques et évêques, et près de 500 prêtres.

.

**** Angleterre.**—Il est assez difficile de démêler les fils de la politique européenne en ce moment et certes les agissements de l'Angleterre qui cherche sa voie ne sont pas de nature à simplifier la situation.

Ainsi la préoccupation constante de l'Europe est assurément la question d'Orient et la question Egyptienne, car ces deux questions se touchent. Dans l'une comme dans l'autre, on ne voit pas clairement se dessiner la politique anglaise. On sent bien la nécessité de supprimer l'empire turc, mais on n'ose le faire. Quand on veut y toucher, l'Angleterre montre les dents, tout en déplorant les massacres des Arméniens, en blâmant l'inertie du Sultan. Elle joue un double jeu qui annihile les bonnes volontés des autres puissances. En Egypte, c'est encore le même rôle qu'elle joue, avec ses conquêtes entreprises uniquement dans le but de rendre sa sortie de l'Egypte de plus en plus impossible. C'est du machiavélisme pur. Il fut un temps où cette politique pouvait se pratiquer presque impunément : aujourd'hui c'est moins facile et l'opinion publique a conquis une force dont il faut tenir compte.